

Deux nouvelles pierres à cupules près de La Praz

Autor(en): **Spahni, Jean-Christian**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **57 (1949)**

Heft 3

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-44412>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Deux nouvelles pierres à cupules près de La Praz

La région de La Praz est connue depuis très longtemps déjà pour ses vestiges préhistoriques. La célèbre Pierre-aux-écuelles, premier monument de ce genre décrit en Suisse par F. Troyon (1864) et le cromlech, dont P. Vionnet nous a donné une image peu exacte (1872), ont fait l'objet de travaux qui attirèrent l'attention du public et du monde savant.

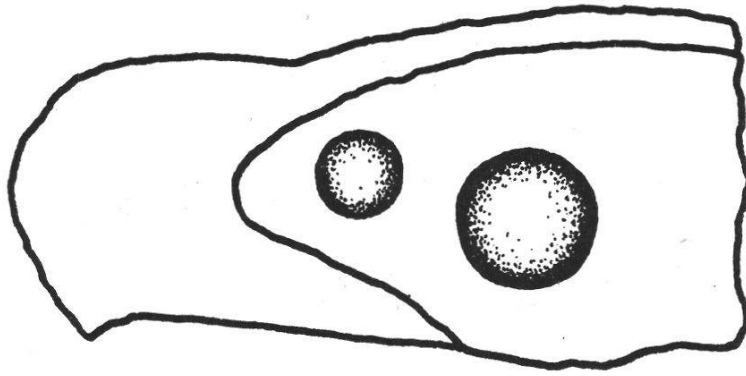
Mais elle est remarquable aussi par la profusion des blocs erratiques qu'on y rencontre. Ces vénérables témoins sont malheureusement appelés à disparaître. En effet, un grand nombre d'entre eux, qui figurent encore sur l'Atlas topographique sous des noms pittoresques, ont été utilisés pour répondre à différents besoins.

En bordure ou même au milieu des champs, on voit une multitude de murs, à des degrés divers de conservation, le plus souvent en ruines et qui, au dire des personnes que nous avons questionnées, dateraient du moyen âge. Ils sont constitués de pierres de toutes sortes, provenant surtout du défrichage.

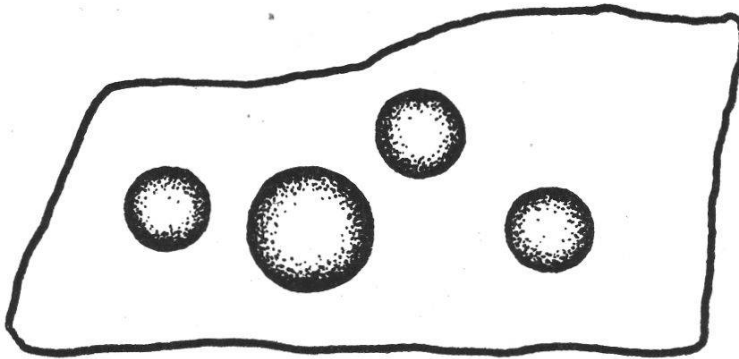
L'examen de l'une de ces constructions a conduit M. A. Weiss, de Zurich — qui nous a communiqué ce renseignement — à faire la découverte de deux petites pierres à cupules. Suivant ses indications, nous nous sommes rendus sur les lieux.

Le mur en question se trouve dans le champ Lovay, à 500 mètres à l'ouest de La Praz (AT 300 ; 168.450/522.150).

L'une des pierres était située dans une espèce de niche. De forme rectangulaire, elle mesure 65 cm. de long, 33 cm. de large et a une épaisseur moyenne de 15 cm. Sa face supérieure est creusée de 2 cupules ; l'une d'elles est magnifique. L'autre face montre 4 cupules, dont 2 assez frustes.



┌───┐
10 cm



La seconde pierre, distante de 8 mètres, ressemble à une dalle vaguement triangulaire. Elle était en partie recouverte d'autres blocs. Plus grande que la précédente, elle a une longueur de 80 à 90 cm., une largeur de 40 à 50 cm. et une épaisseur de 10 à 15 cm. Sa face supérieure porte 3 cupules et la face inférieure 4, réunies par des rigoles.

Fig. 1. — Pierre n° 1 ; faces supérieure et inférieure.

Dimensions des cupules (en cm.)

Pierres	Diamètre des cupules	Profondeur des cupules
<i>N° 1</i>		
Face supérieure	8,5 - 15	1 - 5,5
Face inférieure	8 - 12	0,5 - 6
<i>N° 2</i>		
Face supérieure	8 - 13	1 - 3,5
Face inférieure	8 - 14	2 - 5

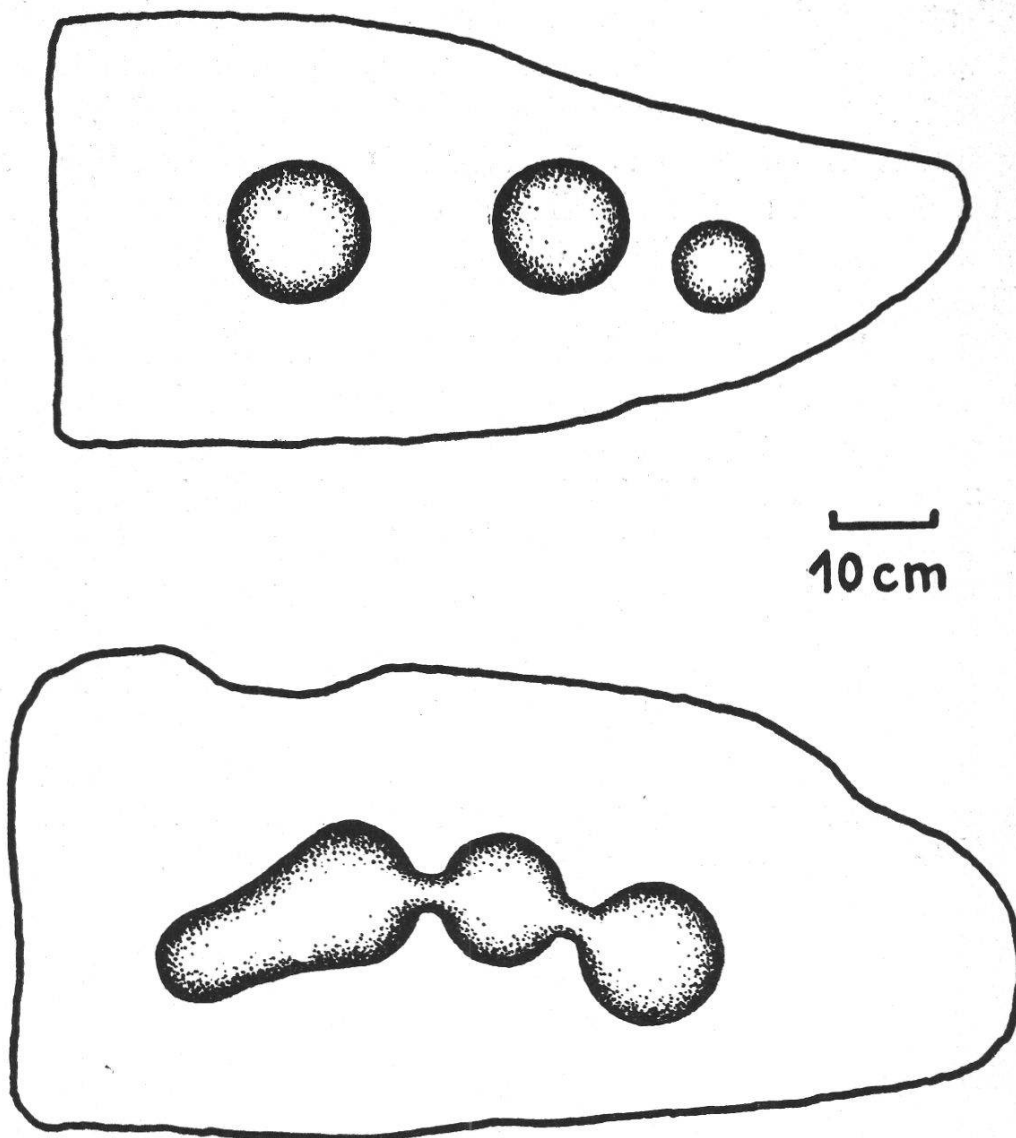


Fig. 2. — Pierre n° 2 ; faces supérieure et inférieure.

Ces deux pierres sont en schiste chloriteux.

Les gens de l'endroit en ignoraient complètement l'existence et n'ont pas été capables de nous apprendre quoi que ce soit à leur sujet.

A noter que la Pierre-aux-écuelles ne se dresse qu'à 300 mètres du mur. Mais peut-on admettre une relation quelconque entre ce mégalithe et les pierres que nous venons de décrire ?

Cela nous paraît peu probable, d'autant plus que les cupules de nos deux pierres ne présentent pas cette patine caractéristique qui confère à celles de la Pierre-aux-écuelles un cachet d'indéniable ancienneté. La plupart sont frustes, voire même ébauchées, et les autres, quoique profondes, ont été assez grossièrement taillées.

C'est ce qui nous incite à penser qu'il ne s'agit pas ici de pierres à cupules rituelles mais peut-être de mortiers, d'un âge difficile à déterminer, tels qu'on en employait autrefois dans les campagnes. A ce propos, H. Marlot¹ décrit des objets semblables dont on se servait, il n'y a pas très longtemps encore, dans des contrées reculées de la France.

Bien que nous ne puissions nous prononcer avec certitude sur leur origine et leur but véritables, ces pierres offrent un intérêt évident. Nous avons obtenu du propriétaire du champ, en accord avec M. L. Bosset, archéologue cantonal, la permission de les prendre. A l'abri d'une destruction toujours possible, elles demeureront notre propriété jusqu'à ce qu'un musée veuille bien leur accorder une place.

JEAN-CHRISTIAN SPAHNI.

¹ MARLOT, H., *Notice sur les pierres à bassins du Morvan*. Mém. Comm. Antiq. Côte-d'Or 9 (1874-1877), p. 201.

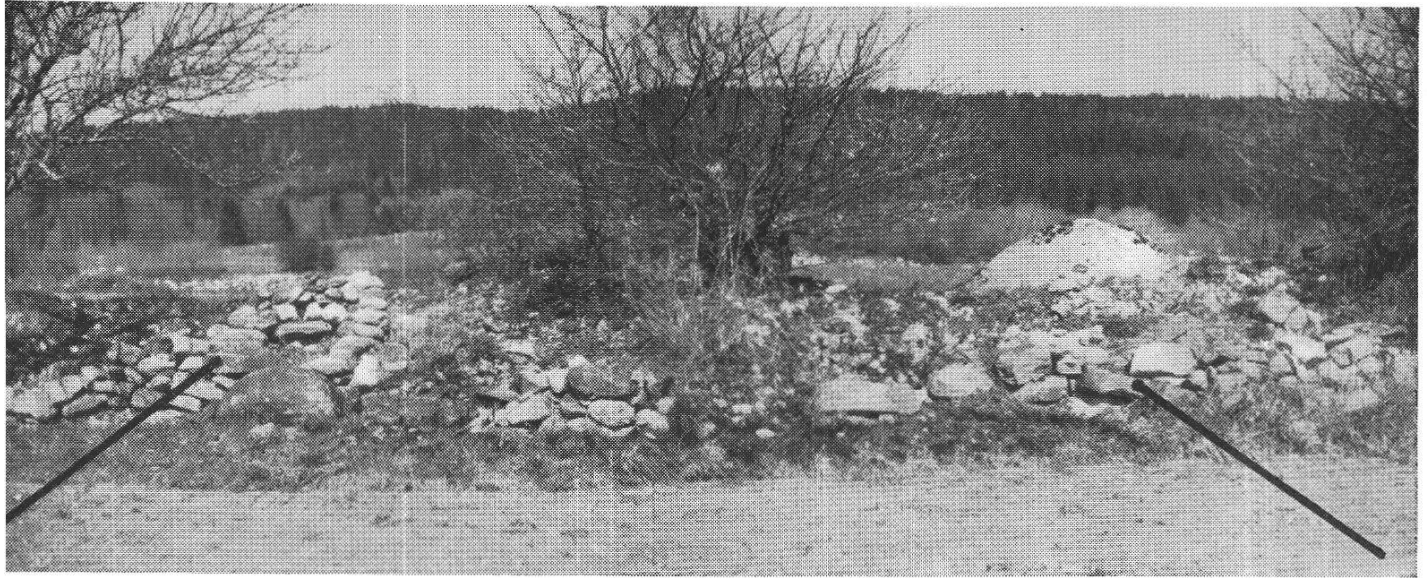


Fig. 3. — Panorama du mur ; les flèches montrent les pierres (à gauche, pierre n°1).

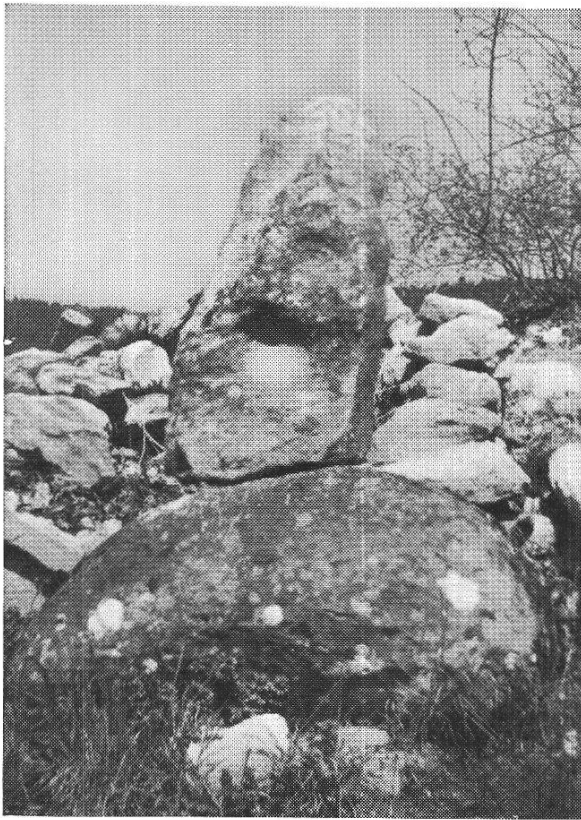


Fig. 4. — Pierre n° 1 ; face supérieure.

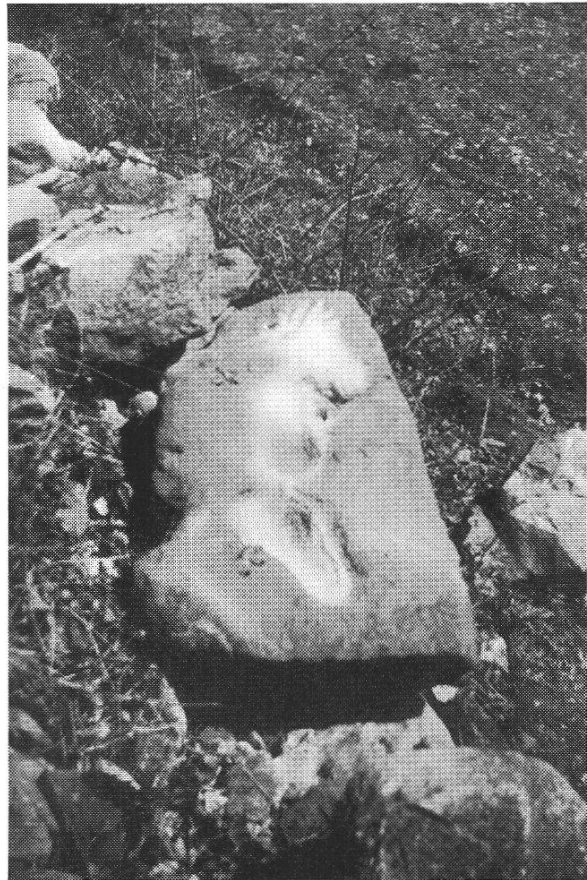


Fig. 5. — Pierre n° 2 ; face inférieure.